

SANTOS MAG'

Mars 2010

N°4

Edition spéciale

«Fantasy»



Semaine de la Presse
22-26 mars 2010

EDITO



La « Semaine de la Presse » a lieu chaque année, au printemps. Les enseignants de tous niveaux et de toutes disciplines sont invités à y participer et à faire découvrir les médias à leurs élèves. Activité d'éducation civique, elle a pour but d'aider, de la maternelle aux classes préparatoires, à comprendre le système des médias, à former le jugement critique, à développer le goût pour l'actualité et à forger sa propre identité de citoyen.

Le lycée Santos Dumont s'implique dans la démarche cette année, à travers une édition spéciale de Santos Mag', qui permet aux écrivains amateurs de se lancer et pour certains de publier pour la première fois.

Bravo pour leur initiative, pour la qualité de leurs textes et bonne lecture à vous tous !

Stéphanie THIEYRE

SOMMAIRE

Fantastique et « Fantasy » : quezaco ?	p.3
Jacob et Edward convoitent Bella et le lutin Alice s'en mêle !	p.4
Les guerriers de la liberté	p.6
Dracula revient en force !	p.8



Lycée Santos Dumont
39, rue Pasteur
92210 Saint-Cloud

Directrice de la Publication :
Stéphanie THIEYRE

Comité de Rédaction :
Documentaliste et élèves
du lycée Santos Dumont

Illustration en couverture :
Ronan GAHINET

Exemplaire gratuit - Ne peut être vendu

Fantastique et « Fantasy » : quezaco ?

Un petit rappel concernant ces deux genres littéraires largement prisés par les adolescents et jeunes adultes, en l'occurrence par vous, lecteurs de Santos Mag (!!) avant de vous proposer trois textes de fiction écrits par des élèves de notre lycée.

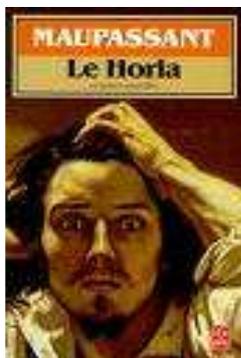
Bonne lecture et à vous de déterminer à quelle catégorie se rattachent ces écrits !

Fantastique

« C'est le registre qui correspond aux émotions de peur et d'angoisse. Il est caractérisé par le renversement des perceptions rationnelles du réel, l'immixtion du doute dans les représentations établies (...). »

Dictionnaire du littéraire / Paul Aron.- PUF.

Ex : Le Horla de Maupassant, la Peau de chagrin de Balzac, la Vénus d'Ille de Mérimée, l'étrange cas de Dr Jekyll et Mr Hyde de Stevenson, le Roi Cophetua de Julien Gracq, Nouvelles orientales de Yourcenar.



Fantasy

Aucune définition n'est disponible dans les dictionnaires « papier » de langue et littérature, mais un article détaillé sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia vous dit tout ! :

« La fantasy vient de l'anglais « fantasy » qui signifie imagination. C'est un genre présentant un ou plusieurs éléments irrationnels qui relèvent généralement d'un aspect mythique et sont souvent incarnés par l'irruption ou l'utilisation de la magie. La fantasy fait partie des littératures de l'imaginaire. Le surnaturel est généralement accepté (...). Cela distingue la fantasy du fantastique ou le surnaturel fait intrusion dans les règles du monde habituel et de l'horreur où il suscite peur et angoisse. »

Sous-genres : heroic fantasy (elle se concentre sur des héros solitaires) ; fantasy arthurienne, héritière de la légende du roi Arthur ; science fantasy (elle intègre des éléments de technologie moderne à des univers médiévaux ou antiques).

Ex : La série des Harry Potter / Helen J. K. Rowling ; Peter Pan / Barrie ; Eragon / Paolini ; Bilbo le Hobbit / Tolkien .

Fanny ROUILLARD
Documentaliste

Jacob et Edward convoitent Bella et le lutin Alice s'en mêle !

Par Awa, I^{ère} ProC

Je pris le téléphone pour appeler Bella. Elle me devait une fière chandelle avec ce qu'elle m'avait fait hier ! Me laisser tomber le jour de mon anniversaire pour sa fichue sangsue, m'obligeant à passer la journée avec ces deux idiots de Quil et Embry...grrr, rien que d'y penser, cette journée est vraiment à rayer du calendrier. J'enfonçai la touche 2 du téléphone qui était le raccourci de son numéro. Dès la troisième tonalité, Charlie décrocha. Il flaira de suite que j'appelais Bella, comme d'habitude.

- Tu viens de la manquer. Elle vient de partir avec...Edward pour la villa des Cullen.

Sa voix changea légèrement quand il prononça le nom de la sangsue. Depuis son retour, sa présence lui tapait sur les nerfs.

- Je vois...me contentai-je de dire, déçu.
- Si seulement elle arrêta de le voir autant ! s'emporta Charlie. J'aurais préféré qu'elle passe son temps avec toi, tiens !
- Moi, aussi, avouai-je.
- C'est noté, mon garçon.

Je le remerciai et raccrochai bredouille. Elle était encore fourrée avec lui ! Mais cette fois-ci je n'allais pas me laisser faire ! Elle m'avait déjà planté hier, elle ne me planterait pas aujourd'hui ! S'il fallait que j'aille chez les buveurs de sang pour la récupérer, bien que l'idée me répugne, eh, bien j'irai. Assis sur le canapé, je bondis sur mes jambes attrapai ma veste en cuir et les clés de la moto... direction le repaire des vampires.

J'avais à peine atteint le bois qui précédait la villa qu'un comité d'accueil m'attendait déjà. Je dois dire que j'étais surpris. Je m'attendais à trouver Bella et lui en route vers la villa, mais pas elle. Celle qui ressemblait à un lutin me guettait, les bras derrière le dos et le regard inquisiteur. Elle s'avança vers moi en sautillant. Comment a-t-elle su que je venais alors qu'elle ne pouvait voir les loups-garous ? Je ralentis pour m'arrêter net à deux mètres d'elle, appuyant la moto contre un arbre et je retirai mon casque.

- Je croyais que tu ne pouvais pas nous voir.
- Bonjour à toi aussi, Jacob !

J'attendais sa réponse en la toisant. Une bourrasque souffla dans ma direction, je reculai de quelques pas en plissant le nez.

- Quoi ? Me demanda-t-elle étonnée.
- Ton odeur...

Brusquement offensée, elle me regarda de haut en bas.

- Parce que tu crois sentir la rose, toi ? me fit-elle remarquer, amère.

Je ne relevai pas. Elle reprit donc la parole.

- Enfin, bref. Edward t'a entendu arriver et m'a dit de te prévenir. Bella et lui ont des projets pour cette journée, alors oublie vite ce que tu as en tête !
- Tiens donc ! Il croyait réellement que j'allais gentiment obéir ? ricanai-je.
- Tu devrais.

Cette fois-ci ce n'était pas Alice qui avait parlé, mais lui. Visiblement, il avait eu le temps de déposer Bella à la villa et de revenir ici, puisqu'il était seul. Il se posta près de sa sœur, les bras croisés sur sa poitrine.

- Va t'en, Jacob, me dit-il calmement.

Je ne bougerai pas sans Bella ! J'avais envie de passer cette journée avec elle et elle me le devait. Après le supplice d'hier...

Edward pouffa. Ce sale suceur de sang observait mon calvaire à travers mes pensées et rigolait bien. Il se mit à rire de plus en plus franchement au fur et à mesure que la suite lui parvenait. Le regard d'Alice alla de son frère à moi pendant que mon envie de le cogner devenait de plus en plus pressante.

- Arrête de lire dans mes pensées ! lui ordonnai-je, furieux.
- Je suis désolé de ce que tu as enduré mais Bella ne viendra pas avec toi, répondit-il pendant qu'il recouvrait son sérieux. Pas aujourd'hui.
- Et tu comptes m'en empêcher ? le défiai-je en me rapprochant.

- Du calme, intervient Alice .Et si vous lui demandiez son avis ? Je suis sûre qu'elle n'apprécierait pas que vous décidiez pour elle !
- Non, trancha Edward. Elle sera avec moi, point final.
- Le lutin marque un point, rétorqua Alice. Je pense plutôt que je vais aller lui poser la question. Qui crois-tu qu'elle va choisir ? Son meilleur ami, Jacob, qu'elle a déçu ou une sangsue collante, trop protectrice à cause de qui elle a manqué l'anniversaire de ce meilleur ami ?

Edward me toisa d'un air mauvais et serra les mâchoires. Un sourire s'épanouit sur ses lèvres. Il se tut quelques instants avant d'ajouter :

- Elle m'a déjà préféré à un clébard, non ? Là, c'est lui qui souriait et moi qui voulais lui mettre mon poing dans la figure. Il se serrait quand Alice dut intervenir de nouveau, irritée.

- Vous ne pouvez pas vous comporter de façon un peu plus décente ? J'imagine que non, murmura-t-elle pour elle-même. Bien ! Alors vous n'avez qu'à vous affronter puisque cela vous démange !

Me donnait-elle vraiment l'autorisation de tabasser le joli minois de son frère ? Il se tourna vers moi, me défiant du regard.

- Réglons cela entre nous, veux-tu ? je te propose un petit défi. Une courseit, l'un contre l'autre. Si j'arrive le premier, tu t'en vas sans même parler à Bella. Si, c'est toi, tu pourras rattraper ta journée d'hier. Marché conclu ?
- Et, comment ! dis-je en sautant sur l'occasion. L'opportunité de te donner une raclée m'enchanté !
- Tiens, c'est justement ce que je me disais à ton propos !

Alice traça une ligne entre deux arbres et nous expliqua le parcours en le dessinant sur le sol. Forêt, rivière, villa. Facile ! Nous allâmes nous placer derrière la ligne, alors qu'elle se volatilisait pour prendre de l'avance et donner le départ. Sa voix résonna de façon irréaliste. (...)

... à suivre !



Les guerriers de la liberté

Par T.M., I^{ère} R alt

Au loin dans des temps immémoriaux sur une colline naquit une enfant nommée Tania, fille d'un dragon et d'une humaine, croisement bizarre me diriez-vous, elle avait l'apparence humaine mais il ne fallait pas l'énerver car sa force était celle du dragon, en l'occurrence son père.

Elle fut appelée l'élue par les "autres", les "normaux", les humains.

Elle parcourait le monde à la recherche de son père, lequel fut capturé le jour de sa 107^{ème} année par lord Aïder.

Tommy, le fils de lord Aïder n'était pas comme son père : le jour, c'était Tommy qui détestait son père, et la nuit, c'était Andar Black Dragon chevauchant sa dragonne Isildrana, un nom « elfique » qui signifiait « Cœur pur ». Bien sûr, son père ne le savait pas, il croyait que son fils dormait paisiblement, alors que ce dernier tuait des voleurs de la guilde locale et restituait ensuite les affaires volées à leurs propriétaires.

* *
*

Tania marchait depuis une semaine et n'avait pas mangé depuis deux jours.

Elle arriva enfin dans un village nommé Tahordo, elle alla directement à l'auberge et à l'entrée elle aperçut un homme en armure d'un noir profond nervurée de rouge.

Elle entra, prit une chambre et commanda un repas qui lui fut apporté une demi-heure plus tard avec un mot glissé dans sa serviette :

Je vous ai reconnue, vous êtes l'élue.
J'aimerais vous rencontrer cet
après-midi à 16h en dessous de
L'horloge de l'église.

A.B.D

Elle termina son repas puis regarda l'heure.

Il était 15h45 ; elle alla au rendez-vous.

Un homme arriva en courant : c'était l'homme en armure noire, il était poursuivi par vingt soldats d'Aïder.

Il arriva en dessous de l'horloge et dit :

- J'ai failli arriver en retard.
- Vous êtes poursuivi.
- Sans blagues, vous pouvez attendre 5 minutes ?

Les soldats encerclèrent l'homme ; il attaqua les soldats et les mit tous en déroute.

- Je vous connais, vous êtes Andar Black Dragon. Où est-elle ?
- Ma dragonne ? Pas ici. Et je préférerais parler ailleurs.
- OK, je vous suis.

Andar emmena Tania dans une grotte et alluma un feu.

- Je vous présente Isildrana. Isildrana voici l'élue. L'élue, Isildrana.
- Je m'appelle Tania. Pourquoi ne m'appelez-vous pas par mon prénom, Andar ?
- Ouh là ! Voilà qu'on s'énerve. Car vous ne m'y avez pas autorisé !
- Oui bref ! Je vous y autorise et tutoyez-moi, s'il vous plaît !
- Bien m'zelle !
- Alors de quoi veux-tu me parler ?
- Tu cherches ton père ?
- Comment ?
- J'ai quelque chose à te dire. Je ...
- Tu ?
- Je suis Tommy, le fils de lord Aïder.
- Très drôle, à plus !
- Attends !

Andar enleva son armure noire et enfin en dernier, il enleva son casque.

- Je n'aurais jamais cru ça, dit elle.
- Je sais.
- Pourquoi complotes-tu contre ton père ?
- Ce qu'il fait me dégoûte !
- C'est pour ça que ...
- Je suis devenu Andar Black Dragon et j' ai libéré Isildrana.
- Alors ! Que me veux-tu Andar?

Tout en mettant son armure, il dit :

- Que tu m'aides à renverser mon père !
- Pourquoi ça ?
- C'est lui qui retient ton père.
- QUOI !!!
- Tu m'as bien entendu.
- Qu'est-ce qu'on attend alors ?!
- Un plan.
- Un plan ?
- Oui.
- C'est la meilleure, tu me dis que ton père retient le mien et tu m'empêches de foncer ?
- Je ne puis le combattre ouvertement. Pour l'instant.
- Et... euh pourquoi ça ?
- Je m'organise.
- Ah ! OK fais-moi signe quand tu seras prêt d'accord ?

Sur ce, Tania partit en courant.

“ Eh ! bien Isildrana, je crois qu'elle part au château. ”

“ Je le pense aussi Andar. ”

“ Crois-tu que nous devrions y aller ? ”

“ Tel est notre destin. ”

... à suivre !

Dracula revient en force !

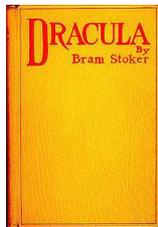
Par Ronan GAHINET, 1^{ère} STG G

Vous avez sans doute pu constater durant les dernières décennies un engouement certain pour les vampires. Beaucoup de films comme par exemple Twilight ou encore Underworld en passant par Entretien avec un vampire ainsi que des séries, des BD et des livres.



Tout cela n'aurait pas pu voir le jour sans des écrivains anglo-saxons comme John Stagg qui écrivit en 1810 The vampire. Ce fut en pleine mode en Angleterre du roman gothique, le premier roman de vampires.

Mais c'est en 1897 que le monde put découvrir le classique de la littérature gothique, Dracula, écrit par Bram Stoker, un écrivain irlandais né à Dublin en 1847.



1^{ère} édition de 1897!

Il travailla dix ans sur son œuvre. Pour écrire Dracula il s'inspira d'un personnage historique, Vlad III Basarab dit Vlad l'Empaleur, prince de Valachie (actuelle Roumanie) de 1456 à 1462, ainsi que de la mythologie irlandaise qui met en scène des goules (démons féminins) buveuses de sang. C'est aussi le premier à assimiler le vampire aux chauves-souris vampires d'Amérique du Sud (desmodus rotundus).

L'histoire est écrite sous forme épistolaire (journal de bord ou texte de journal) entre Londres et la Transylvanie, et raconte les chroniques de Jonathan Harker, un jeune notaire, de Wilhelmina Harker, institutrice et femme de Jonathan, de Lucy Westenra, amie de Wilhelmina, de John Seward, directeur d'un centre d'aliénés et enfin d'Abraham Van Helsing, un docteur hollandais.

Ils ont tous un but commun : se débarrasser du Comte Dracula. Y arriveront-ils ?

Si vous avez apprécié le Dracula de Bram Stoker, plongez-vous dans Dracula l'immortel, écrit par un de ses descendants Dacre Stoker.

